

e Les deux grottes de Moron sont des émergences temporaires; aux hautes eaux leur débit est important; elles constituent les exutoires de crue de sources pérennes sous-lacustres qui sourdent dans les éboulis de la rive, une trentaine de mètres en contrebas des grottes. Les crues à l'intérieur de la grotte Ouest, la seule observée à ce point de vue, sont rapides et parfois inattendues; deux de nos collègues en ont fait séparément la constatation; entrés dans la cavité par temps sec, alors que le ruisseau ne coulait pas, ils ont vu celui-ci apparaître, enfler et, en l'espace d'un quart d'heure, submerger les bas-fonds et dévaler à l'extérieur. Il serait intéressant d'observer le fonctionnement de cette émergence qui est peut-être, à certains moments, une source intermittente.

A l'extrémité de la galerie supérieure de Moron Ouest, au fond du puits, on peut voir un siphon jamais désamorcé, mais dont le niveau peut varier d'une dizaine de mètres.

L'origine des eaux de Moron est inconnue; il nous paraît cependant vraisemblable qu'elles proviennent partiellement tout au moins des marais des Saignolis situés sur la crête de Pouillèrel, à une distance de 1,5 km à vol d'oiseau et 540 m plus haut. On peut voir sur la lisière de ces marais une importante série de gouffres (NE 17.6 - 17.16 et 24.25 à 24.38); plusieurs d'entre eux absorbent les eaux de ruissellement des marais. L'appartenance des pertes (Bathonien) et des sources (Callovien) au réservoir du Dogger, limité vers le bas par les couches imperméables du Lias et vers le haut par les marnes argoviennes, constitue une présomption favorable à la relation envisagée.

g Deux encoches dans la paroi du porche et la vire probablement artificielle font supposer

que l'eau de la grotte avait été captée pour les besoins de l'une des usines (forges et ateliers mécaniques) qui fonctionnèrent en ce lieu jusque vers 1820. Au XVI<sup>e</sup> siècle on a exploité du minerai de fer à Moron.

Jusqu'en 1948, date de son exploration, la grotte de Moron Ouest était connue sous le nom de grotte de La Tuffière ou Toffière, nom qui fut abandonné par les spéléologues pour éviter toute confusion avec la grotte de La Toffière aux Brenets. Le nom de Tuffière était dû à l'existence d'une ancienne et importante exploitation de tuf dans les lits mêmes des ruisseaux issus des grottes et sources.

- h Gastropoda: *Pyramidula rupestris*,  
*Lartetia charpyi*,  
*Valvata minuta*
- Amphipoda: *Niphargus orcinus virei*
- Isopoda: *Asellus aquaticus*
- Pseudoscorpionidea: *Neobisium strausaki*  
(loc. typ.)
- Araneina: *Meta menardi*
- Diplura: *Hystrichocampa pelletieri*,  
*Plusiocampa bourgoini*
- Collembola: *Isotomurus alticola*,  
*Onychiurus armatus*,  
*Onychiurus fistulosus*
- Coleoptera: *Stictotarsus*  
*duodecimpustulatus*
- Lepidoptera: *Scoliopteryx libatrix*,  
*Triphosa dubitata*

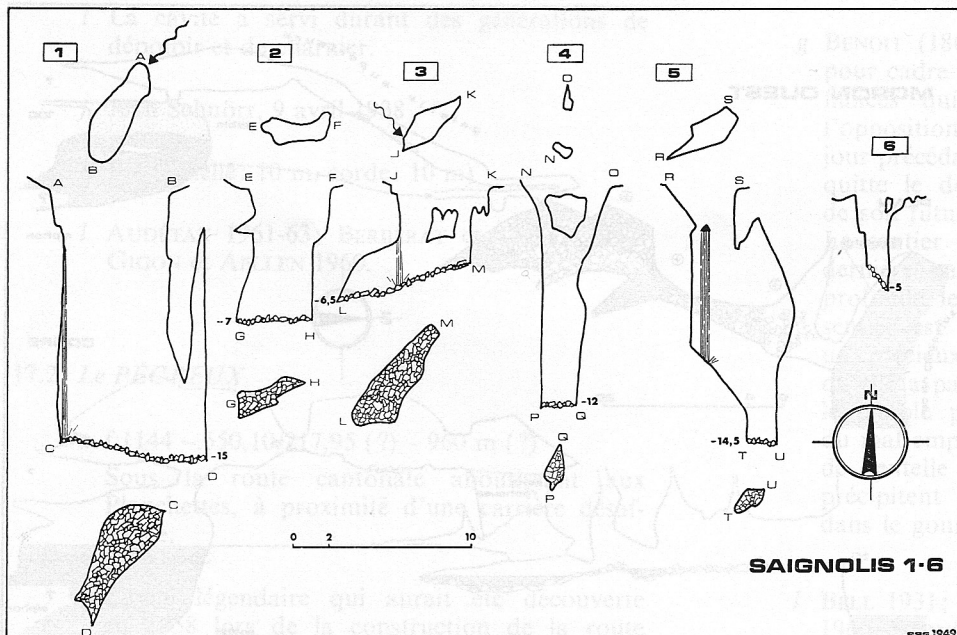


Fig. 53. Gouffres 1 à 6 des Saignolis (Les Planchettes).